

Fado latent / Infinis singuliers

José Manuel Ruiz

Numéro 82, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64124ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ruiz, J. M. (2011). Fado latent / Infinis singuliers. *Brèves littéraires*, (82), 23–23.

JOSÉ MANUEL RUIZ

FADO LATENT / INFINIS SINGULIERS

Au biseau d'un miroir phare
vibrent les maisons de chrome,
des murs vieux de chaux vermeille,
des envols d'oiseaux de mer,
des tuiles sous le soleil,
quelques reflets de Lisbonne
et de beaux bateaux vieillis.

Regarder la ligne fine,
se plonger vers les hauts-fonds.

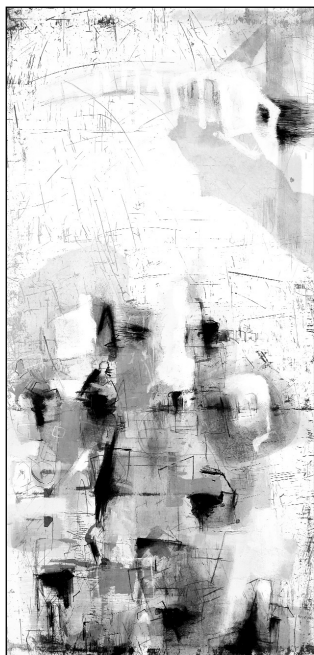
L'horizon s'étire et sonde
des surfaces et des saisons.
Un rideau de tristesse sombre
dans la chaude pamoison
des collages éphémères
de petits papiers bonbon.

La vision se fait légère.
La nuance se fait raison.

Petites pattes d'araignées-lune
tissent des vagues de fond.

Le regard pris sous la toile
s'enveloppe de coton.

Chrysalide orange et prune
met les voiles à l'horizon.



œuvre de Lisa Tognon
Infinis singuliers (ci-dessus)
techniques mixtes sur fond gravé
91 x 45 cm – 2008